

Le voyage de Petit-Chant



Comment j'ai pris forme à l'école André-Piolat

Nous portons tous des rêves à l'intérieur de nous. Et quand les gens se rassemblent, ils peuvent réaliser des rêves spéciaux.

C'est l'histoire de mon début, Petit-Chant, un tambour de pow-wow.



Tout le monde a travaillé ensemble pour attacher la peau au cadre au moyen de lanières.

À l'école André-Piolat, à Vancouver Nord, un groupe d'enfants avec leurs parents et des amis se sont rencontrés un samedi de juin. Christine avait apporté le grand cylindre en bois de cèdre pour mon corps et une peau d'original pour ma peau. Les enfants ont découpé la peau en ronds et en lanières. Tout le monde travaillait à tour de rôle, tirant sur les bandes pour étirer la peau. Ils ont dû faire des baguettes en coupant de la peau de chevreuil et en cousant les pièces.

Ensuite, je devais m'asseoir et sécher et attendre le jour spécial pour entendre le son que seul je pouvais faire, mon son à moi. Nous avons tous notre propre chanson à chanter et à partager.





Christine avait préparé la peau d'original en la trempant dans l'eau toute la nuit.

Merci aux Premières Nations de Skwxwú7mesh (Squamish), Tsleil-Waututh et xʷməθkʷəy̓əm (Musqueam), où j'ai été créé.



Pendant que ma peau séchait sur mon fût, le groupe a eu une leçon de tambour sur White Cloud sous la direction de Christine. Dans une semaine, je serai mis au monde lors d'une cérémonie de sudation dans la suerie d'une descendante du Chef Dan George de la Première Nation Tsleil-Waututh, non loin de l'école.

Après la cérémonie dans la hutte de sudation, où des prières spéciales étaient offertes, il était temps pour moi de rencontrer le monde!

Mon cœur s'est exalté avec la puissance des paroles du chef Dan George que les étudiants ont prononcées à l'unisson. Les mots du chef m'ont donné la force et la douceur du cœur pour que je puisse voyager et vibrer et partager avec tous les élèves du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique. J'avais encore besoin d'en apprendre plus avant d'être prêt à commencer mon aventure.



Les enfants de l'école André-Piolat préparent un récital de poésie et une assemblée pour m'accueillir devant toute la communauté scolaire et pour honorer les parents, le personnel et les enfants autochtones qui ont commencé le projet.



Tous les élèves de l'école André-Piolat m'ont entouré pour me recevoir.



Une grande étudiante a présenté une plume d'aigle aux parents qui m'ont présenté à l'école.



Au fond de moi, il y avait un sentiment d'excitation, comme quand les papillons battent leurs ailes. J'étais un peu nerveux à l'idée de voyager et de rencontrer de nombreux nouveaux enfants. Est-ce que les enfants seraient accueillants? Les enfants seraient-ils heureux de jouer une chanson ensemble? Où étaient toutes ces écoles merveilleuses du Conseil scolaire francophone?

Mon gardien, Roger, m'a amené chez lui. Un homme de médecine très respecté nommé Coyote lui a montré comment placer du tabac ou de la sauge sur le tambour avant de jouer. C'est pour remercier les ancêtres qui nous ont donné la vie et qui nous ont montré comment chasser comment préparer la peau et comment construire un tambour de pow-wow. Ils nous ont aussi montré des milliers de vieilles chansons et comment en créer des nouvelles.

Coyote a partagé des histoires et des chansons de pow-wow.

Merci pour ces enseignements sur le territoire shíshálh. « ?ul nu msh chalap (Ulnumschalap)! »

(« Merci à tous » dans la langue shashishalhem)



Des plantes de tabac du jardin de Denise.

École du Pacifique

L'école du Pacifique se situe sur le territoire de la Première Nation Shíshálh (Sechelt). Elle est dans la même communauté que l'école secondaire Chatelech. L'école du Pacifique a reçu le nom « yúm-ach » des aînés de la Première Nation Shíshálh Ce nom veut dire « saumon royal ». Il reconnaît bien que les enfants de l'école ont élevé des saumoneaux pendant plusieurs années. Ils les ont ensuite relâchés dans un ruisseau près de l'école. Les élèves de l'école du Pacifique m'ont bien accueilli.



Le saumon remonte le ruisseau pour fraver.



Ce logo représente le cycle de vie du saumon. C'est de l'artiste Bradley Hunt qui a aussi sculpté le grand totem devant l'école avec les enfants...

Des enfants de l'école du Pacifique avec la sculpture de l'artiste Mohawk Michel Beauvais. La sculpture est pour la réconciliation et pour se souvenir des pensionnats. Les enfants de l'artiste ont fréquenté l'école de la maternelle à la 12^e année.





Des élèves de l'école visitent le musée Tems Swiya de la nation Shísháht.



L'école du Pacifique accueille des visiteurs du Québec avec un Aîné dans la Maison Longue de la Première Nation Shísháht.

École Rose-des-vents

L'école Rose-des-vents se situe sur le territoire de la Première Nation Musqueam. Située sur le même site que l'école secondaire Jules-Verne qui a reçu le nom : $n \text{ ə } x^w \text{ s}x^w \text{ ə } \dot{y} \text{ e } \dot{m}$ « Nouque-choué-aime » des aînés de la Première Nation Musqueam. Ce nom veut dire « il conte toujours des histoires » ce qui décrit bien le grand auteur français Jules-Verne. Des élèves de l'école Rose-des-vents ont accueilli ceux de l'école du Pacifique et de l'école André-Piolat pour une assemblée spéciale de contes, de poésies et de chansons.



Avant d'entrer dans l'école, les visiteurs ont eu un pique-nique sous le vieux cèdre devant l'école.





Des jeunes de l'école Rose-des-vents m'ont accueilli avec leurs visiteurs dans le gymnase.



Les visiteurs ont animé l'histoire de la Naissance du clan de l'Aigle avec des comédiens de l'école.





Et puis, j'ai participé à l'assemblée avec plaisir.



Cette sculpture de l'artiste salish Luke Marston est au parc Stanley à Vancouver pas loin de l'école Rose-des-vents. Je suis près de Kwatleematt, une ancêtre salish. Bientôt une descendante de Kwatleematt du même nom accueillerait les jeunes visiteurs du Québec et leurs échangistes d'ici dans la maison longue de la nation Shíshálh. Les traditions de bon accueil continuent comme avant.



É C O L E H E N D E R S O N



La première semaine d'école est toujours excitante. Nous revoyons tous nos vieux amis et professeurs et nous nous préparons pour avoir de nouvelles expériences d'apprentissage ensemble. J'ai donc rendu visite aux enfants de l'école

Henderson qui entraînent dans leur nouvelle école pour la première fois sur le territoire de la Première Nation Musqueam.

En guise de cadeau de bienvenue, on leur a présenté une plume d'aigle, perlée par Grace Paul, une aînée de la Première Nation Shíshálh. Les plumes d'aigle nous inspirent à dire notre vérité, à écouter profondément, et à toujours essayer de voir comment nous sommes tous connectés. Chaque école du CSF a une plume d'aigle qui aide à donner des ailes au programme autochtone. Ah ho, à toutes nos relations!





La classe de Mme Anctil bat des rythmes.

Comme l'école Rose-des-vents, l'école Henderson se trouve sur le territoire de la Première Nation Musqueam. Pour dire « bonjour » dans la langue des Musqueam on dit « ʔəy̓ sweyəl (ètche-ou-ai-elle) » Pour dire merci on dit « hay čx̣ẉ q̣ə (haïtchka) ».



J'ai vu ces mâts qui se trouvent au parc Stanley dans le territoire Musqueam.

École Côte du soleil

L'école Côte-du-soleil se trouve sur le territoire de la nation ʔəʔamən (Tla'amin ou Sliammon). Pour dire « bonjour » dans la langue des Tla'amin on dit « ʔəy̓ sweyəl (ètche-ou-āi-elle) ». Pour dire merci on dit « hay ce:p q̓ə (haïtchka) ».

À L'École Côte-du-soleil c'était très chaud et sec quand j'ai visité. Les élèves ont battu des rythmes et dansé dehors.



La danse était bonne car après l'école devinez qui a visité? Une famille de chevreuils! On dit que cette famille visitait souvent l'école.





Plus tard dans la journée, je me suis arrêté pour admirer les mâts totémiques sur le territoire de la nation Tla'amin et pour observer le détroit de Géorgie. Ce mât a été sculpté par Jackie MukSamma Timothy.



Au bord de l'océan, un ruisseau de saumons coulait de la forêt. En restant assis immobile, j'entendais un saumon se débattre dans le courant, sa queue éclaboussant le courant.

Je pouvais sentir le saumon lutter pour aller en amont. J'espérais que la pluie tomberait bientôt afin que les criques puissent se remplir pour faciliter le voyage du saumon. Le saumon nourrit les gens, les aigles, les ours et même la forêt avec ses ossements.



Des os de saumon laissés par un animal.



École du Bois-joli à Tsawwassen :



La visite de l'école du Bois-Joli à Tsawwassen était très spéciale. J'ai pu revoir et m'asseoir avec mon ami White Cloud, un autre tambour pow-wow. J'ai aussi revu Christine qui travaille là. C'est elle qui a aidé les gens d'André-Piolat à me construire.

La nation Tsawwassen a donné un nom à l'école du Bois-joli qui veut dire « Les petits enfants parlent. » Q^wəla[?]q^w əl' « Kwelaquel »



Regarder les grands enfants aider les petits enfants à tisser leurs bracelets fléchés m'a rappelé à quel point les bons amis sont importants. Les fils tissés ensemble sont plus forts qu'un tout seul. Merci à la nation Tsawwassen de nous avoir accueillis sur leur territoire.





École Sophie-Morigeau

C'était une période magique de l'année pour visiter la région des Ktunaxa. Les arbres étaient couverts de feuilles rouges flamboyantes et les flancs des montagnes étaient dorés avec des mélèzes.

Avant de visiter l'école Sophie-Morigeau à Fernie, je me suis arrêté pour regarder de près un mélèze pour en savoir plus.



Les mélèzes sont des conifères qui font quelque chose de spécial. À l'automne leurs aiguilles jaunissent et tombent. Presque tous les autres conifères gardent leurs aiguilles vertes pendant l'hiver.

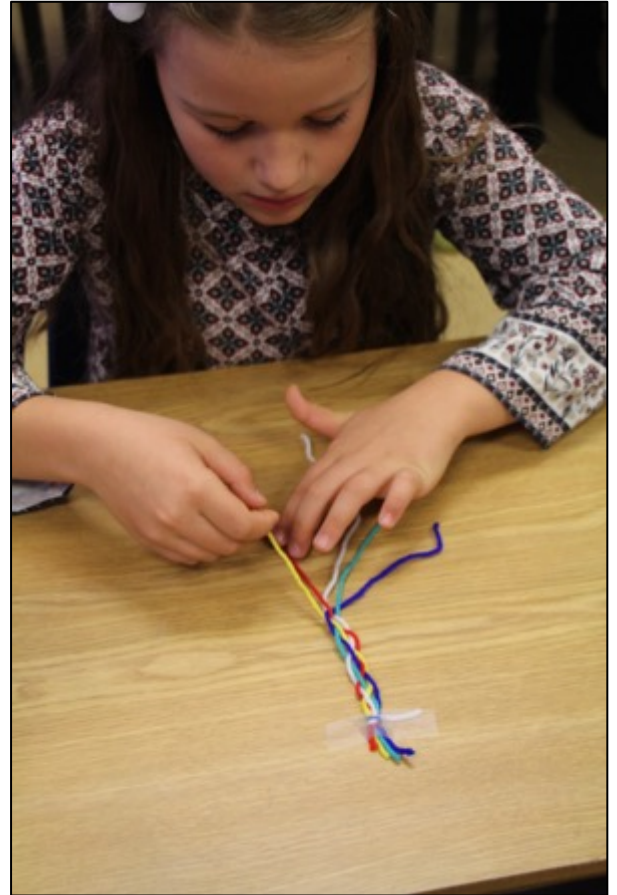


Cette sculpture d'un artiste Ktunaxa représente les autochtones et les allochtones qui voyagent ensemble vers la réconciliation après une période difficile. (Aéroport de Cranbrook)





C'était génial de voir les enfants tisser leurs bracelets. Cela m'a rappelé que Sophie Morigeau était une femme métisse (francophone et autochtone) née en 1830 dans les Rocheuses. La vie était dure mais elle était une commerçante colorée et réussie. Les Métis ont une longue histoire très intéressante en Colombie-Britannique. Si tu veux en savoir plus, lis le livre de George et Terry Goulet à ce sujet. George et Terry sont deux Aînés métis très respectés.





Elizabeth Gravelle, une Aînée de la nation Ktunaxa, a accepté de se faire prendre en vidéo pour montrer aux enfants comment dire « bonjour », « ki?su?k kyukyit » (kiso kiukiette), « merci », « hu su?kni » (ou sou kek oukné) et « mon nom est », « hu qak?ik » (o-ka-klik) dans sa langue maternelle. Hu su?kni Mme Gravelle!

École des Sept-sommets

Après avoir respiré l'air pur et frais des montagnes dans la vallée de l'Élan, j'ai grimpé à 1023 mètres au-dessus du niveau de la mer jusqu'à l'école des Sept-sommets de Rosslund. En effet, l'école était entourée de sept sommets, et il y avait encore un pic de plus à admirer. Un clocher rouge s'élève au milieu du village. Les enfants ici ne prennent même pas les autobus scolaires, ils marchent ou font du vélo pour se rendre à l'école. Ils sont très en forme!



L'école des Sentiers-alpins

C'était très reposant d'arrêter au beau ruisseau qui coulait près de l'école des Sentiers-



alpains au bord du lac Kootenay. L'eau propre de la montagne dégringolait sur les rochers de la crique Duhamel.



**Notre sentier
dans la vie est
toujours plus
agréable quand
il y a des
personnes
gentilles pour
nous aider.**

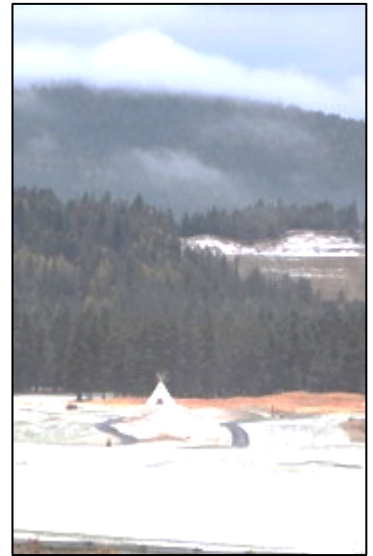


Tous les bons souhaits envoyés par les enfants du territoire des Ktunaxa étaient bons pour leurs familles et leurs communautés. Bientôt, de fortes neiges s'empileraient sur les pentes et rempliraient les vallées. Au moment de partir, les premiers flocons de neige ont commencé à tomber dans les montagnes. J'espérais que le troupeau de caribous le plus méridional du monde serait fort pendant l'hiver dans les monts Selkirk.



Une sculpture rappelant les jeunes pensionnaires de l'école Saint-Eugène, aujourd'hui un centre culturel et de loisirs.

Le tipi est le logement traditionnel des Ktunaxa.



La sculpture rappelle le triste épisode des pensionnats où les enfants autochtones étaient éloignés de leur culture et de leurs familles pendant plusieurs mois.

École Jack-Cook



Voler vers le nord dans un avion était excitant. Je suis allé visiter l'école Jack-Cook à Terrace. C'était tellement accueillant d'entrer dans l'école et de voir l'art merveilleux peint par les étudiants sur une peau d'original. Faire un tambour comme moi et utiliser des

peaux pour l'art montre un profond respect pour l'original. Alors que l'école à Terrace est petite, ensemble l'école et ses familles ont un grand cœur!

Pour dire bonjour dans la langue des Kitsumkalum on dit : "Niit"

Des professeurs de l'école m'ont emmené à la rivière Kitsumkalum qui se verse dans la





puissante Skeena. La Skeena est la deuxième plus grande rivière de la Colombie-Britannique.



Au village Kitsumkalum, c'était tellement intéressant de voir un mât totémique avec un animal très unique au sommet : un rouge-gorge! C'est l'oiseau totem des Kitsumkalums. Merci dans la langue des Ts'msyán (Tsimshian) et Gitksan :



École V I C T O R - B R O D E U R

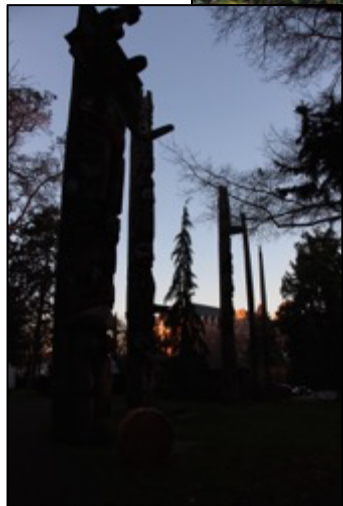


Juste avant Noël, j'ai fait un grand voyage à Victoria, à l'École Victor-Brodeur, où il y a 600 élèves. Victoria est la capitale de la province de la Colombie-Britannique. Comme tous les touristes qui visitent la ville remplie de beaux jardins, j'ai visité le palais législatif. C'est ici que les décisions importantes sont prises par le gouvernement provincial. J'ai été surpris de voir que même en décembre les roses peuvent fleurir à Victoria!



Après une journée dans une école animée et des rencontres avec tant de merveilleux enfants, c'était reposant de visiter les sept totems à l'extérieur de la maison cérémoniale Kwagu't, une partie de la propriété héréditaire du chef David Knot. Un des élèves de l'école Victor-Brodeur dansait dans cette maison.

En regardant les magnifiques sculptures alors que le soleil commençait à se coucher sur la ville, je me suis souvenu que tout a commencé ici avec des cèdres, l'océan, des fougères, des ours, des corbeaux, des saumons et les Premiers peuples du pays.



Plus tard, j'ai admiré la sculpture d'un fusaïole créé par Butch Dick, le grand-père d'un des finissants de l'école Victor-Brodeur. Les fusaïoles de M. Dick nous accueillent sur le territoire traditionnel des ləkʷəŋən (Lekwungen), également connus sous le nom d'Esquimalt, Songhees et de T'Sou-ke (Sooke). Les fusaïoles sont un outil traditionnel des Salish de la Côte, utilisé pour la filature de la laine. Merci, Hay'sxw'qa (huichtka) pour le bel accueil!

Deux élèves de l'école Sundance montrent les dessins qu'ils ont si bien coloriés.



Me voici avec des élèves du secondaire de l'école Victor-Brodeur.





C'était un plaisir de jouer avec les enfants de l'école Sundance/Brodeur !

École G A B R I E L L E - R O Y

Me voici avec la classe de Soleil-Charlotte devant le totem intérieur à l'école Gabrielle-Roy. L'école est sur le territoire de la nation Katzie. Pour dire merci dans la langue Katzie on dit «hoy chexw (hay-tcho)». Ce mât a été sculpté par Jackie MukSamma Timothy.



À l'école Gabrielle-Roy, sur le territoire de la Première Nation Katzie, j'ai posé avec la classe de Mme Charlotte-Soleil devant le totem du foyer.



L'école les Aiglons

La route « Sea to Sky » (de la Mer-au-Ciel) vers Squamish est célèbre pour ses immenses chaînes de montagnes du Pacifique. J'étais tellement excité de voir d'énormes chutes d'eau dévalant les flancs des montagnes pendant que je voyageais en voiture.



Me voici avec la classe de Marie-France à l'école Les Aiglons.



L'école des Aiglons porte bien son nom car à chaque année, des milliers d'aigles à tête blanche (aussi appelés « pygargues ») passent l'hiver à Brackendale, à seulement 10 km de l'école. Des aigles de toutes les rives du Pacifique Nord-Ouest se perchent dans des arbres géants et mangent du saumon kéta.

Mon cœur s'est envolé comme un aigle rempli de joie et d'énergie lorsque les élèves de l'école les Aiglons ont partagé des danses métisses qu'ils apprenaient. Cela semblait tellement amusant! C'était un plaisir de chanter avec eux.



Des élèves de la classe de Marie-France se préparent pour me montrer comment ils ont appris à danser. Bravo!



À chaque année, des milliers d'aigles à tête blanche passent l'hiver à Brackendale, pas loin de l'école les Aiglons.

L'école des Pionniers

L'école des Pionniers de Maillardville se trouve sur le territoire de la Première Nation Kwikwetlem. Cette nation fait partie du groupe salish des Stó:lō, les gens de la rivière.

La langue de la nation Kwikwetlem est le həŋqəmiŋəm̓. Pour dire « merci » on dit « hoy chexw ».

Il faisait très beau quand j'ai visité l'école et nous avons joué à l'extérieur. Quel plaisir!





Il y a un
joli sentier
tout près
de l'école.
Le saumon
remonte à
l'automne
et on peut
le voir en
marchant
sur le
sentier
près de la
rivière.

L'école des Deux-rives



Pour aller à l'école des Deux-rives à Mission, j'avais besoin de voyager dans la voiture à environ 100km de Vancouver. L'école des Deux-rives est dans la magnifique vallée du Fraser. Le fleuve Fraser est le plus long fleuve de la Colombie-Britannique. Ici il y a des fermes laitières, des baies et du maïs.

Il y a un parc magnifique au bord du fleuve Fraser tout près de l'école des Deux-rives.

L'école est sur les territoires des Leq'á:mel - ça veut dire la place au niveau où les personnes se rencontrent. J'aime ça, car quand on joue et on danse avec moi, on est tous importants, tous égaux autour du cercle.



Dans la classe des Maternelles, j'étais si heureux de voir comment ils ont tous commencé à jouer du tambour ensemble et ils ont tous fini de jouer ensemble. Un bon travail d'équipe!



Tous les élèves de la classe des 6^e-7^e ont joué avec moi. Quel plaisir de jouer avec des enfants si attentifs!



Alors que je me suis reposé au-dessus de la vallée, c'était si bon d'imaginer toutes les mûres et combien elles seraient délicieuses durant l'été chaud. Peut-être qu'un jour vous goûterez à la confiture aux mûres!



Des mûres

L'école Au-coeur-de-l'île

Gilakas'la! Bienvenue sur le territoire de la Première Nation K'ómoks (Comox), sur la rive nord de l'estuaire K'ómoks. Les estuaires sont l'endroit où l'eau douce des rivières se mélange avec l'eau de l'océan. L'estuaire de Comox regorge de vie, de saumons, de phoques, d'oiseaux comme les cygnes trompettes et les hérons bleus. Il y a un projet spécial pour le rendre encore plus naturel. C'est ce qu'on appelle le projet Kus-kus-sum et le but est de prendre un ancien site de scierie abandonné et de le transformer en un espace sauvage pour que le saumon puisse à nouveau prospérer.



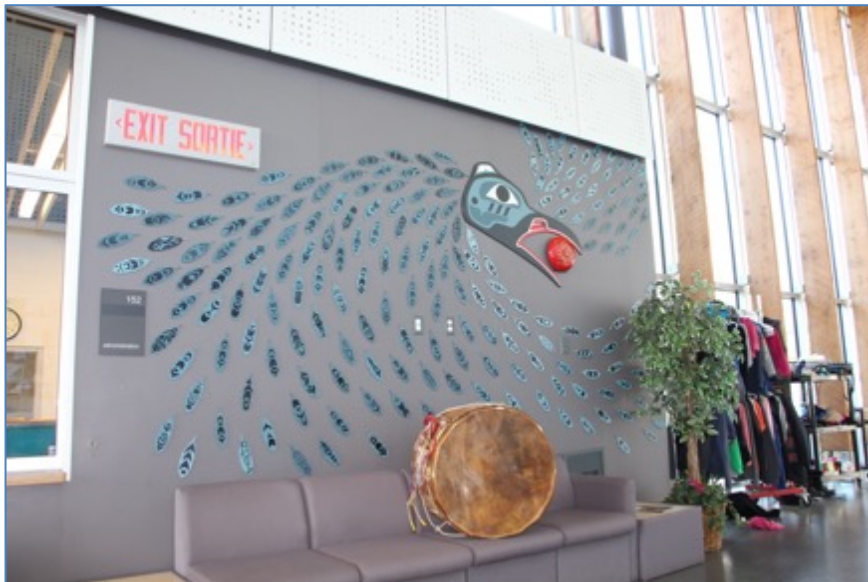
La rivière Courtenay avec le glacier K'ómoks qui l'alimente à l'horizon.

L'école Au-cœur-de-l'île est près de cet estuaire. Pouvez-vous deviner ce que font ces élèves dans leur école qui est considérée comme une école verte? Ils élèvent des saumoneaux pour les relâcher dans la nature! J'ai adoré regarder les minuscules alevins dans leur aquarium grandir et grossir afin qu'ils puissent aller à l'océan.



Les saumoneaux élevés par les élèves de l'école Au-cœur-de-l'île

Merci beaucoup aux élèves et aux éducateurs de l'école Au-cœur-de-l'île pour leur souci de l'environnement. Gilakas'la! (Cela veut dire « Merci » et « Bonjour » dans la langue de la Première Nation K'ómoks ».)



Les élèves et l'artiste Gwendolyne Monet ont créé cet hommage à Corbeau dans le foyer à l'école Au-cœur-de-l'île.





Les élèves de la classe de Mme MacGrady élèvent des saumoneaux à l'école.



Les élèves apprennent comment battre un tambour pow-wow avec Roger et moi, Petit-Chant! Bravo!

École des Grands-cèdres

Visiter L'école des Grandes-cèdres sur l'île de Vancouver était une grande aventure. Quand je suis entré dans l'école, j'ai été ému par les incroyables peintures murales



peintes sur les murs. On y voit des ours, des aigles, des cougars, des montagnes et des forêts.

L'école des Grandes-cèdres est sur le territoire de deux nations, Hupačasath (who-patch-eh-set) et Čišaaʔath (Tseshah) qui font partie des 14 nations de la famille des Nuu-Chah-Nulth. Les Nuu-Chah-Nulth vivent tout le long de la côte Ouest de l'île de Vancouver.



Ces figures d'art Nuu-Chah-Nulth souhaitent la bienvenue aux visiteurs dans le territoire des nations Hupačasath et Tseshaht, près de l'école des Grands-cèdres à Port Alberni.





Parfois, il peut sembler un peu effrayant de commencer à jouer du tambour et de faire des gros sons. Il y a des gens qui se sentent un peu timides et c'est OK parce que quand

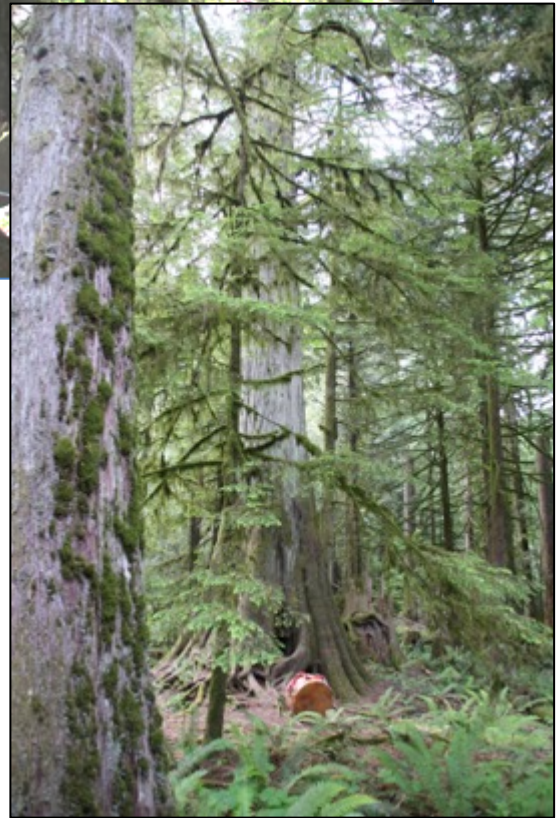
toutes les baguettes se réunissent, cela crée un son merveilleux.



J'ai vu cette belle grande sculpture montrant l'ancienne méthode de chasse aux baleines des Nuu-Chah-Nulth.



Après avoir visité l'école des Grands-cèdres, je me suis arrêté à Cathedral Grove pour voir les cèdres géants. Tout ce que je pouvais dire, c'était « Klecko, Klecko » (« merci » dans la langue Nuu-Cha-Nulth) du fond de mon cœur.



L'école Mer-et-montagne

Le printemps est toujours spécial le long de l'océan parce que l'air commence à sentir si vivant avec des algues et des fleurs de baies de saumon. Ici, j'étais sur le territoire de la Première Nation Ligwilda'xw à Campbell River pour visiter L'école Mer-et-montagne.

Chaque fois que je rencontre un nouveau groupe d'élèves, je vois une telle luminosité dans leurs visages! Ils m'ont rappelé les fleurs sauvages appelées « étoiles filantes » que j'ai vues sur la piste forestière le long des rapides de la rivière Campbell. Chaque

personne est une étoile unique avec sa propre lumière spéciale.



Nous avons profité du beau temps pour aller jouer dehors.



Ces fleurs s'appellent "étoiles filantes". Nous les avons trouvées au bord de la rivière.



Il y a beaucoup de lieux culturels autochtones à visiter près de l'école Mer-et-montagne dans la ville de Campbell River.



Le directeur de l'école Carihi est venu jouer avec les élèves du secondaire et leur enseignante. Super!



Gilakas'la aux jeunes hommes qui m'ont dit après l'école où trouver un bel endroit pour m'arrêter et me reposer. J'ai apprécié la rivière rapide qui descendait des montagnes à la mer. Ça me rappelle le nom de l'école Mer-et-montagne. Je vous remercie! Gilakas'la!

L'école des navigateurs



Cette école se trouve dans le territoire des Musqueam à Richmond.



Il y a un appareil à grimper qui me rappelle le tipi de l'école des Glaciers.



Un grand "hay čx^w qə " (merci) aux enfants et au personnel de l'école des Navigateurs pour le bel accueil dans toutes les classes! C'était un plaisir de jouer avec vous!



L'ÉCOLE OCÉANE

Une fois de plus, j'ai traversé la mer des Salish pour visiter la ville de Nanaimo, la patrie de la nation Snuneymuxw. La mer des Salish est le plan d'eau entre l'île de Vancouver et

la partie continentale de la Colombie-Britannique. Il abrite de nombreux animaux sauvages, y compris des aigles, des saumons, des phoques, des morues, des hérons et des orques. À l'école Océane, je me suis arrêté pour admirer la



J'ai pris une photo devant la belle murale sur le mur extérieur de l'école Océane.

magnifique peinture murale d'orques peinte sur l'école.



On peut voir la mer depuis le terrain de jeu de l'école Océane. Ces jeunes sont chanceux d'avoir une si belle cour d'école.

Quelque chose de très spécial est arrivé dans la classe de 2^e et 3^e année de Madame Carole Caron. Les enfants avaient appris une chanson qu'ils ont partagée avec moi! Les chansons sont faites pour



le partage, elles sont d'un langage spécial qui touche le cœur. Et n'importe qui peut créer une chanson! Les baleines et les oiseaux ont de belles chansons aussi!



La classe de 2e / 3e de Mme Carole Caron a partagé une chanson qu'elle avait apprise.



La classe de 1ère Mme Christiane m'a accueilli avec joie!



Dans chaque école, nous chantons la chanson de la gratitude pour dire merci pour toutes les bonnes choses de la vie. C'est une chanson de Glen Douglas. Il était l'oncle de la grand-mère d'une étudiante à l'école Côte-du-soleil. Il est maintenant parmi les ancêtres de la Première Nation Lower Similkameen près de Keremeos. On est bien chanceux d'avoir cette chanson. Limlám̓t à Glen qui a partagé ce trésor avec nous!



L'école La Passerelle

Avec la fonte des neiges, mon prochain grand voyage a été à l'école la Passerelle. C'est sur le territoire des nations Squamish et Lil'wat (Lil'wat) à Whistler.

Les habitants de Squamish et Lil'wat partagent une légende importante au sujet d'un village dans lequel ils vivaient jadis appelé Spoezez. Pendant de nombreuses années, les gens ont vécu ensemble en partageant en paix. Au fil du temps, ils ont commencé à manquer de respect pour leurs voisins et pour l'environnement, si bien qu'Oiseau du Tonnerre a décidé d'agir. Il a battu ses ailes provoquant une éruption volcanique qui enfouit l'ancien village sous de gros rochers à Rubble Creek. Des centaines de personnes ont été tuées sur le coup. Les survivants ont transmis un message important : « Nous sommes des amis, nos familles doivent travailler ensemble et partager ».



Un masque d'Oiseau du Tonnerre dans le musée Squamish-Lil'wat à Whistler



Quand les gens se rassemblent autour de moi pour jouer une chanson avec un coeur, de bonnes choses arrivent. Et cela me rend toujours heureux de voir des

étudiants plus âgés aider les plus jeunes. C'est ce qui fait qu'une école est un endroit idéal pour être.



Huy chexw Merci à Squamish.

kúkwstum'ckacw (kouk'chtoum kah) Merci à Lil'wat.

Les Lil'wat, comme les Syilx, vivaient autrefois dans des maisons semi-souterraines. J'ai pu visiter une de ces maisons au Centre culturel Squamish Lil'wat à Whistler, pas loin de l'école La Passerelle.



Me voici à l'intérieur du kekuli, une sorte de maison d'autrefois à demi sous la terre chez les gens de la nation Lil'wat. Celui-ci se trouve au musée Squamish-Lil'wat à Whistler non loin de l'école La Passerelle.

Le kekuli vu de l'extérieur.





Me voici avec la classe de 2e et 3e de Lucie Matteau et Andrée-Anne Boulanger.

L'école de la Vallée de Pemberton

J'ai voyagé à travers les montagnes pour me rendre à l'école de la Vallée de Pemberton dans le territoire de la nation Lil'wat. Les enfants sont chanceux de voir une très belle montagne de la cour de l'école.



Dans la cour de l'école de la Vallée de Pemberton.

Merci aux enfants et aux grands de l'école de la Vallée de Pemberton pour leur accueil chaleureux. «**kúkwstum'ckacw** (Kouque-stchiamkak)»!

L'école de L'Anse-au-sable

L'école de L'Anse-au-sable se trouve dans la vallée de l'Okanagan. C'est un pays désertique ensoleillé et sec le long des rives de très grands lacs. Il y a beaucoup de vergers et de fermes ici. C'est ici que vivent les Syilx. Dans le passé, leurs maisons étaient des kekulis, des maisons faites en partie sous la terre comme chez les Lil'wat.



Cette murale se trouve à l'extérieur du centre de bien-être sur le territoire de la nation Syilx Okanagan. Elle est la création de l'artiste Sheldon Louie et de quatre jeunes apprentis : Emma Cohen, Raymond Alexis, Faith Yow et Tessa Louis.

L'école de l'anse du sable est à Kelowna. Kelowna signifie « grizzli » dans la langue Syilx.



Une légende importante d'ici est comment la nourriture et les chansons sont venues aux gens des quatre chefs - l'Ours Noir, le Saumon, la racine amère (bitterroot) et la Baie de Saskatoon. C'est une histoire de générosité et de partage.

Assis dans l'ombre fraîche le long des rives du lac Okanogan, j'ai pensé à toutes les façons que les gens donnent et partagent pendant que je voyage et je suis très reconnaissant. Chanter la chanson de la gratitude sur le tambour est une façon de dire merci. « Limlæmt (lèmlènte) ». !



Les jeunes de l'école de l'Anse-au-sable ont réparé leur tambour et nous avons battu des rythmes ensemble à l'ombre d'un grand saule.

L'école Entre-lacs

L'école Entre-lacs se trouve sur le territoire de la Première Nation Penticton. Pour dire bonjour en syilx, la langue de cette nation, on dit « way' ». Pour dire merci on dit « Limlāmt (lèmlèmtè) ». Les aînés de la nation Penticton ont donné le nom « **miws i ? l t'ek't'ik't** » à l'école. C'est un grand honneur de se faire donner un nom par une Première Nation. J'espère que toutes les écoles auront ce privilège.



La belle Penticton Creek coule vers le lac Okanagan près de l'école Entre-lacs.



Un castor est venu pendant la nuit ronger cet arbre au bord de Penticton Creek, tout près de l'école Entre-lacs.



L'école Entre-lacs est située au bord de la rivière Penticton entre le lac Okanagan et le lac Skaha dans le territoire de la Première Nation Penticton.

Un Aîné de la nation Penticton, Kilaona (Andrew McGinnis) a donné un conte de Sasquatch à l'école. «Ki?lawna? (Ki-la-o-na)», veut dire « ours grizzli » dans la langue syx. Feu Glen Douglas, un ancêtre de la nation Lower Similkameen, une autre nation dans le Sud de la vallée de l'Okanagan, nous a donné la chanson de la Gratitude.



C'est une belle chanson pour dire merci. Nous l'avons chantée ensemble et les enfants ont battu le rythme. Nous avons dit «Limlāmt (lèmlènte)» à Glen Douglas en tenant sa photo.

L'école Anne-Hébert (Annexe du Chef Maquinna)

L'annexe Chef Maquinna de l'école Anne-Hébert se trouve à Vancouver sur le territoire de la Première Nation Musqueam. Pour dire « bonjour » dans la langue des Musqueam on dit « ʔəy̓ sweyəl (ètche-ou-aï-elle) ». Pour dire « merci » on dit « hay ce:p ǫə (häitchka) ».





Merci à Madame Louise et à tout le personnel et les enfants qui m'ont si bien accueilli à l'école!



L'école Des glaciers



Il faisait un temps magnifique quand j'ai visité l'école des Glaciers à Revelstoke. J'ai pu jouer avec les enfants de la classe d'Annick dans le tipi de l'école. Le tipi est un logement traditionnel de la nation Ktunaxa, une des Premières Nations qui fréquentait et fréquent encore cette région.



La classe d'Élodie a tissé des petites ceintures fléchées métisses et joué avec moi. Quel plaisir!



Quand les grands aident les petits, tout le monde apprend dans la joie.



On voit les montagnes de la cour de l'école des Glaciers à Revelstoke.

U N B E A U V O Y A G E



Assis près du feu au Centre culturel Squamish Lil'wat, je ressens une grande gratitude dans mon cœur pour tout ce que j'ai vécu cette année. Des centaines d'étudiants enthousiastes et serviables, des enseignants extraordinaires qui travaillent pour créer des espaces d'apprentissage attentionnés, tous dans de beaux espaces sur la terre... et mon cœur est si plein. Comme moi, un tambour rond, nous partageons dans un cercle et ensemble nous chantons une chanson très spéciale. Continuons à nous aider les uns les autres et à prendre soin de l'environnement. Ça c'est la chanson de la vie!

